

Les cultures doivent-elles changer ?

Analyse du sujet :

- compréhension des termes - culture : notion du programme à maîtriser	changer : action volontaire et conscience ou réalité subie. S'inscrit dans le temps. N'a plus la même forme en apparence, ou bien le même sens, ou la même valeur, en profondeur. Prendre une autre orientation, se donner de nouveaux moyens, et de nouveaux buts. Se reformer (donner une nouvelle forme). Décliner, se perdre, se rénover, se renouveler. Doivent (devoir) : on se sent obligé de faire quelque chose, parce que c'est la règle (pratique, sociale, politique ou morale). C'est le comportement le plus adapté, raisonnable, ou légitime.
- recherche d'expressions incluant les mots importants	« <i>Qu'est-ce que tu veux ! on change avec le temps</i> », « <i>Tout à changer ici : je ne reconnais plus rien</i> », « <i>Tu t'es coupé les cheveux, ça change !</i> », « <i>Ça a changé : maintenant le mariage n'est plus une aliénation !</i> », « <i>Tout change et rien ne change !</i> »....etc « <i>Qu'est-ce que tu as fait ! on ne doit pas jeter de l'eau sur le feu !</i> », « <i>On se doit à ses amis</i> », « <i>Le devoir de tout citoyen est de voter</i> », « <i>Le devoir du soldat est d'obéir aux ordres de ses supérieurs</i> », « <i>Tu dois t'occuper de tes enfants plus souvent !</i> », « <i>En cours, tu dois écouter !</i> »
- définition de départ de la notion, connaissance exhaustive des significations possibles de la notion.	Culture : Ensemble des productions pratiques et spirituelles, propres à un groupe restreint d'êtres humains, au travers desquelles ils pensent et vivent leur existence.
- Reformulation du sujet en explicitant les enjeux	Est-ce nécessaire que les cultures changent si elles veulent durer ? Le temps fait-il en sorte que les cultures prennent de nouvelles formes, produisent de nouvelles institutions ou idées ? Quel est alors le moteur de ce changement ? Ce changement est-il nécessairement profond ? La force des choses (la mondialisation, les médias, les métissages) induit-elle des transformations au sein d'une société, qui ne saurait donc les éviter ?
- Situations concrètes pour énoncer la question	Situation de l'Association des femmes de Gaoua, au Burkina Faso : elles agissent pour la transformation des institutions, des mœurs et des représentations collectives.
- Déduction des questions plus précises	- Si elles changent, comment ? Pourquoi ? De quelles façons ? - Peuvent-elles changer sans disparaître ? - Quel sens au mot « devoir » ? Pourquoi y aurait-il obligation ? les forces économiques, politiques ? - Les nouveaux buts : vers quoi ? justice, liberté, prospérité ? - Qui les fait changer ? des individus en particulier ? des groupes ? Qui prend la décision ? Quels moyens à sa disposition ? - Par le biais de quoi ? des discours, des lois ? - Changer : se renouveler ou décliner ? renouveler quoi ?

Construction de la problématique et du plan :

Intro : recherche d'une contradiction d'opinions sur le sujet

- Chaque culture est un monde qui n'a pas besoin de se justifier, qui a son unité et sa dignité. On ne voit pas pourquoi elle devrait forcément changer. D'ailleurs la tradition, le conformisme, et tout simplement l'habitude vont dans le sens de la conservation de la culture, en ces formes établies. Certains vont jusqu'à parler d'une identité, pour affirmer cette stabilité des lignes directrices d'une culture. On a vu, dans l'histoire, des cultures changer par agression extérieure mais ce n'était ni un devoir ni une nécessité pratique. Ex : colonisation. Il leur arrive de changer donc mais passivement, par force et non par devoir.
- Cependant, on voit aussi qu'il faut faire acte autoritaire pour que rien ne change jamais, pour s'opposer aux transformations ou nouveautés qui apparaissent dans les mœurs ou dans les valeurs communes. L'identité semble brandie comme un bouclier contre la reconnaissance d'une vie dynamique des cultures. Il semble dangereux de renoncer à l'idée d'une identité de la culture au profit d'un mouvement vivant de métamorphose. La stabilité du langage nous trompe : le mot ne change pas mais le sens de ce qu'il désigne peut s'altérer, se transformer. Ex : la paternité est une institution qui a totalement changé de sens.

Les cultures doivent-elles changer ? Est-ce la condition de toute culture que de perdre et créer, de larguer et refonder, de vivre dans le mouvement ? car ce serait le devoir, à la fois pratique et moral d'une production humaine donc forcément imparfaite et incomplète. Ou bien faut-il penser au contraire que l'identité d'une culture doit être préservée à tout prix, pour éviter tout déclin ou altération préjudiciable ?

Plan : Enoncer la suite logique des questions qui permettront de dépasser cette contradiction :

- La culture doit-elle changer par un mécanisme qui s'impose à elle, qu'elle subit, qu'elle ne peut même pas endiguer ?
 - imperfection de la transmission, donc changements aléatoires.
 - Rapports de force des sociétés
 - Changement n'est pas un devoir mais une calamité, ethnocentrisme.
- La culture doit-elle changer par une logique volontaire et consciente d'un but ?
 - quête interne à chaque culture : l'universel (science, religion, art, droit naturel)
 - migration des usages qui ont une valeur plus grande
 - singularité des individus qui ont une quête morale
- La culture doit-elle changer pour rester un socle solide et authentique à la vie humaine ?

Conclusion : reprise du parcours.